

QU'IMPORTE UN NOM? : LES NOMS D'ARBRES EN FRANÇAIS ACADIEN À L'ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD

DOUGLAS SOBEY¹

INTRODUCTION

Chaque fois que vous faites une promenade dans les bois, dans n'importe quelle partie de l'Île-du-Prince-Édouard, il est probable que vous puissiez nommer plusieurs arbres en français. Mais vous êtes-vous jamais demandé d'où viennent ces noms? Naturellement, si à l'origine vous avez consulté un guide ou suivi des cours de botanique, là est la source de votre connaissance. Mais il est fort probable que vous ayez appris plusieurs de ces noms au hasard auprès de gens de votre entourage. Et ce faisant, vous êtes l'héritier d'une tradition orale qui remonte aux premiers pionniers et colons de la France qui arrivèrent en Acadie dans les années 1600. Et comme je vais le démontrer pour certains noms d'arbres, ceux-ci remontent jusqu'au premier voyage de Jacques Cartier en 1534. En fait, les noms donnés à nos arbres indigènes dans le français acadien constituent une partie fascinante de notre héritage linguistique, certains noms étant encore plus anciens que les noms équivalents en usage en France de nos jours.

Dans cet article, je me suis appuyé sur une excellente étude du parler acadien effectué entre 1946 et 1962 par une linguiste française, Geneviève Massignon². Elle donne une description détaillée des noms employés par les Acadiens pour les différents arbres, en plus de fournir les résultats de sa recherche

dans des documents historiques où il est question des noms d'arbres en Acadie, au Québec et en France. Dans une étude plus récente que j'ai effectuée moi-même sur l'histoire des forêts de l'Île-du-Prince-Édouard³, j'ai rencontré presque tous ces noms acadiens dans les documents historiques reliés à l'Île Saint-Jean (nom donné à l'Île pendant la période française). De plus, une petite enquête conduite à ma demande en 1998 par Georges Arsenault auprès de trois hommes de la région Évangéline, qui étaient familiers avec les noms d'arbres, a confirmé que ces noms sont toujours en usage sur l'Île⁴.

LES CONIFÈRES

Plus que pour les feuillus, l'identification des conifères et l'attribution de noms à ces arbres a présenté de grandes difficultés aux explorateurs et aux pionniers français. La raison pour cela est que la majeure partie de la France se trouve dans la zone de forêt à feuilles caduques. Donc, à l'exception des forêts le long de la côte méditerranéenne et des parties alpestres et montagneuses du pays, les Français n'étaient pas familiers avec les conifères.

La plupart des gens des régions côtières nordiques et occidentales de la France, secteurs d'où sont partis les premiers explorateurs et les colonisateurs du Nouveau Monde, auraient été plus familiers avec les conifères en forme de bois importé des pays de la mer Baltique qu'avec des arbres vivants

¹ Adresse : Faculty of Science, University of Ulster, Jordanstown, Northern Ireland, BT37 0QB, United Kingdom. Courriel : DG.Sobey@ulster.ac.uk.

² Geneviève Massignon, *Les Parlers français d'Acadie : Enquête linguistique*, Paris : Librairie C. Klincksieck, 1962.

³ Douglas Sobey, *Early Descriptions of the Forests of Prince Edward Island: A Source-Book. Part 1, The French Period, 1534-1758*, Charlottetown, P.E.I., Department of Agriculture and Forestry, 2002.

⁴ Voir Sobey, pp.143-44.

